



Temps vides ou temps de vie ?

Le temps

Raymonde Caffari-Viallon



Raymonde Caffari-Viallon

Pédagogue suisse. Elle a été présidente de l'association Emmi Pikler-Lóczy de Lausanne.

Dans une collectivité de petits enfants, le temps est structuré, organisé. Arrivées, collations, repas, siestes, temps d'activité, sorties, départs, dans un ordre immuable ou presque. Selon l'âge des enfants et la pédagogie en vigueur à la crèche, les moments sont plus ou moins collectifs, les enfants plus ou moins autonomes. Mais la succession de ces divers moments implique toujours des passages qui demandent changement d'activités et souvent de lieux.

La réflexion pédagogique que mènent les adultes pour accueillir au mieux les enfants qui leur sont confiés se focalise d'abord sur les temps forts : soins et activités. On réfléchit par exemple au repas : comment le composer, comment l'organiser, comment en faire évoluer la forme et le contenu en parallèle avec le développement des enfants. On s'interroge sur les temps d'activités : proposées ? Autonomes ? Quels aménagements et quels objets offrir ? Les principes et les valeurs sont convoqués pour donner du sens à l'action. Les temps intermédiaires, les passages ne bénéficient pas en général d'une telle attention, alors que l'observation montre que ce sont souvent des moments difficiles, tant pour les enfants que pour les adultes.

Des intermèdes qui ont leur importance
Imaginons : il s'agit de passer d'un temps de jeu au repas de la mi-journée, avec des enfants qui

marchent et mangent à plusieurs autour d'une petite table. Ils sont parfois absorbés par leur activité, parfois fatigués ou encore agités parce qu'ayant faim. Ils vont devoir renoncer à ce qu'ils font, passer à la salle de bain pour se laver les mains, s'installer à table, mettre leur serviette, attendre d'être servis avant de pouvoir manger. Selon la disposition plus ou moins commode des locaux, des déplacements collectifs peuvent être nécessaires. Entre le premier signal – « on va aller manger, il faut ranger les jouets » – et l'assiette pleine, il se passe du temps, parfois long. Ce temps de transition, ou intermédiaire comme

#

Ce temps de transition, ou intermédiaire comme on le nomme aussi, est source de difficultés pour les enfants

on le nomme aussi, est source de difficultés pour les enfants. Ils doivent attendre plus ou moins selon leur nombre dans le groupe et la structure des locaux. Ils doivent se plier à des consignes qu'ils n'ont pas toujours assimilées. Ils n'ont pas la possibilité de suivre leur intérêt, lorsqu'ils en trouvent un (par exemple mettre le doigt sous l'embouchure du robinet pour voir ce qui se passe...). Bref, c'est un temps de rien, sinon d'agitation, de tensions, de conflits parfois. On pourrait multiplier les exemples avec d'autres moments, comme se préparer pour sortir ou pour la sieste. Mis bout à bout, ils représenteraient une partie non négligeable de la journée de crèche. Comment faire pour que ces temps

■ En résumé

■ Dans les structures d'accueil collectif, au-delà des activités et des temps de soin, le quotidien des enfants est rythmé par des moments intermédiaires, autrement appelés microtransitions telles le passage du temps du repas à celui la sieste, du jeu en intérieur à l'extérieur...

■ Ces temps de transition peuvent être des moments difficiles, tant pour les enfants qui doivent se plier à certaines consignes dont ils maîtrisent mal la finalité, que pour les équipes pour qui ces temps représentent de potentiels instants de conflits et de tension entre deux activités.

■ Ces temps représentent pourtant une partie non négligeable de la journée en crèche des enfants, et restent pensés comme des moments non utiles par les équipes, qui concentrent leur attention sur le soin et les activités alors même qu'ils sont un temps comme un autre pour les tout-petits.

vides deviennent des temps de vie ? Comment permettre aux enfants d'y participer, d'y vivre des expériences, des contacts, des échanges ? La réponse est dans l'organisation.

#

Tous les moments de la journée sont d'égale importance pour les enfants

La crèche est un lieu de vie. Tous les moments de la journée sont d'égale importance pour les enfants. Leur bien-être dépend de tout ce qu'ils vivent, y compris dans des temps purement utilitaires aux yeux des adultes, pour qui ils servent simplement à passer d'ici à là, de maintenant au moment suivant. Ce ne sont pas des « trous » dans la journée. Ils sont vécus par les petits avec autant d'intensité et d'intérêt, si l'organisation le permet, que les repas ou les temps de jeu.

Le potentiel éducatif des microtransitions

L'organisation est le parent pauvre de la pédagogie. Souvent, dans un lieu d'accueil pour la petite enfance, elle est centrée sur les adultes, leurs horaires ou les nécessités de l'intendance. Or, si l'on vise un accueil de qualité, c'est autour des besoins des enfants qu'il faut la construire. Elle doit permettre de concrétiser, tout au long de la journée, les grands principes pédagogiques dont on se réclame. Si l'on a pour objectif, par exemple, l'autonomie et le bien-être des enfants accueillis, il faut que la mise en œuvre des temps intermédiaires réponde à cette volonté. C'est loin d'être facile.

Penser l'espace, parfois le réaménager. Penser le temps en ayant à l'esprit que le moment intermédiaire est pour l'enfant un temps comme un autre. Se donner le temps, aussi : il ne s'agit pas de faire vite, mais de faire bien. Du coup, le « tous en même

temps » n'a plus de sens. Il s'agira d'individualiser, de donner de la place et de l'attention à chacun. Donc de donner la possibilité d'occuper les inévitables temps d'attente – de son tour au lavabo par exemple – de façon que chacun des enfants trouve quelque chose d'intéressant à y faire, y voir, y vivre. Le centre de la réflexion se déplace. La durée nécessaire pour passer du jeu au repas n'est plus l'élément central. Ce qui compte c'est le parcours suivi par chaque enfant, un parcours d'activité et de découverte, autonome dans ce qui était le temps d'attente avec l'adulte pour la tâche à accomplir, comme se déplacer, se laver les mains, s'installer à table.

Le bénéfice d'une telle organisation pour les enfants est évident. Mais les adultes aussi apprécieront le calme général ainsi que la possibilité d'un contact individualisé au lieu de devoir « gérer le groupe ». Pour eux aussi, la journée sera fluide, le travail d'éducation continu.

Une nécessaire organisation

Mais il ne suffit toutefois pas de vouloir. Organiser demande des compétences, de la réflexion et de l'imagination (oui, oui !). C'est par définition un

Qu'est-ce que les microtransitions dans le quotidien des crèches ?

1. Changement de lieu, par exemple :

- Aller de la salle principale à la salle de bains
- Aller à l'extérieur
- Monter ou descendre d'un étage, ce qui nécessite la capacité de s'orienter dans le couloir et les escaliers

2. Changement d'activité (dans le déroulement quotidien), par exemple :

- Manger puis dormir
- Jouer, puis ranger ou être changé

3. Changement de personnes, par exemple :

- Quitter ses parents pour être confié à une éducatrice le matin, puis les retrouver le soir
- Changer d'éducateur en cas de changements au sein de l'équipe entre le matin et l'après-midi

Gutknecht, D. et Kramer, M. (2021). *Microtransitions à la crèche. Comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien*. Le Mont-sur-Lausanne : éditions Loisirs et pédagogie.

Quelques pistes d'analyse et de réflexion pour construire des microtransitions

Situation avant la microtransition

Quelle est la situation de chaque enfant à ce moment-là ? Quelle activité doit être interrompue ?

Annonce

Comment la microtransition doit-elle être annoncée ? Par qui ? L'éducatrice ou l'éducateur, un autre enfant ou une marionnette utilisée à cette fin ?

Perception

L'annonce de la transition peut-elle être accompagnée d'un signal sonore ou visuel, d'un contact physique, d'une odeur ?

Organisation

- Quels enfants doivent aller les premiers au vestiaire ? Combien sont-ils ?
- Quelles éducatrice ou éducateur les assiste pour mettre et enlever leurs vêtements ?
- Quelle activité est proposée aux enfants qui attendent d'aller au vestiaire ?
- Quelle est la meilleure façon de faire patienter les enfants déjà habillés ?
- Comment maintenir une température agréable pour les enfants déjà habillés (par exemple, en hiver) ?
- Où l'éducatrice ou l'éducateur range-t-elle/il ses vêtements et à quel moment se change-t-elle/il ?
- Quel adulte va dehors avec le premier groupe et à quel moment ?

Source : Gutknecht, D. et Kramer, M. (2021). *Microtransitions à la crèche. Comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien*. Le Mont-sur-Lausanne : éditions Loisirs et pédagogie.

travail d'équipe, et toute démarche collective prend du temps si l'on veut arriver au nécessaire consensus qui permet de construire un environnement stable où les enfants trouvent facilement les repères dont ils ont besoin. Et toute aide est la bienvenue !

Un ouvrage vient de paraître sur le sujet et peut soutenir efficacement un tel travail d'équipe. Les auteures analysent ce qu'elles nomment les « microtransitions », pour les distinguer des transitions plus marquantes, comme le passage de la famille à la crèche. À partir d'un principe pédagogique général qu'elles nomment l'attitude « responsive », elles proposent des modes d'organisation et des pratiques qui répondent aux besoins de chacun des enfants, là où il en est, dans son âge, dans ses compétences, dans son

niveau d'adaptation à la crèche.

Pas de recettes mais la déclinaison, qui devrait toujours se faire, des concepts aux pratiques. Le sens est toujours présent dans ce qui est proposé, jusqu'aux moindres détails. Et il s'agit aussi du sens « à hauteur d'enfant » : comment Elsa ou Nathan peuvent-ils comprendre ce qui se passe et ce qu'on attend d'eux, et comment peuvent-ils vivre sereinement ces petits bouleversements quotidiens ? Le travail d'organisation que les adultes ont mené en amont permet à chacun des petits de trouver sa place, de jouer sa partie et de bénéficier de l'aide qui lui est nécessaire.

Richement illustré, plein d'exemples concrets, cet ouvrage peut constituer un appui solide au travail d'une équipe qui souhaite rendre les moments intermé-

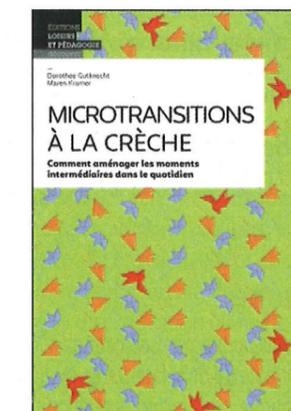
diaires riches en expériences, en contacts, en découvertes. En d'autres termes, en faire des temps de vie et non de pénibles obligations, pour les adultes comme pour les enfants.

1. Gutknecht, D. et Kramer, M. (2021). *Microtransitions à la crèche. Comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien*. Le Mont-sur-Lausanne : éditions Loisirs et pédagogie.

■ Pour aller plus loin

Microtransitions à la crèche Comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien

Dorothee Gutknecht et Maren Kramer
2021 ©Éditions Loisirs et pédagogie
21,50 €



Dans les crèches, le quotidien des enfants et des équipes éducatives est rythmé par un grand nombre de moments intermédiaires, ou microtransitions : il s'agit par exemple de passer du temps du jeu à celui du repas, de l'intérieur à l'extérieur, d'un espace à un autre, mais aussi de l'équipe du matin à celle de l'après-midi. Ces moments sont souvent les plus stressants et les plus difficiles à gérer. Cet ouvrage propose aux équipes éducatives de multiples pistes d'action concrètes et un large éventail de méthodes pour organiser les microtransitions du quotidien de façon plus attentive, harmonieuse et sereine.